Document généré le 4 juin 2025 21:21

Recherches sociographiques

Élaine Audet, *Prostitution. Perspectivesféministes*, Montréal Sisyphe, 2005, 120 p. (Contrepoint.)

Colette Parent

Volume 47, numéro 2, mai–août 2006

La santé

URI : https://id.erudit.org/iderudit/014234ar
DOI : https://doi.org/10.7202/014234ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de sociologie, Faculté des sciences sociales, Université Laval

ISSN

0034-1282 (imprimé)
1705-6225 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Parent, C. (2006). Compte rendu de [Élaine Audet, *Prostitution. Perspectivesféministes*, Montréal Sisyphe, 2005, 120 p. (Contrepoint.)]. *Recherches sociographiques*, *47*(2), 440–441. https://doi.org/10.7202/014234ar

Tous droits réservés © Recherches sociographiques, Université Laval, 2006

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

d'intervention novateurs (cercles de guérison, cercles de femmes) qui mériteraient d'être mieux connus des intervenantes non autochtones. Il s'agit là des principales lacunes d'un ouvrage généraliste et engagé mais qui n'accorde que peu de place aux débats et aux échanges sur les principes et les modèles d'intervention.

En dépit de ses limites et de ses *a priori*, l'ouvrage a l'avantage d'offrir un large éventail des pratiques qui ont cours au Québec en matière de dépistage, de sécurisation, de prévention et d'intervention (partie centrale de l'ouvrage). Le panorama des types d'intervention et des secteurs mobilisés et ciblés par ces actions, quoique descriptif, n'en demeure pas moins fort instructif. Les ponts établis entre la pratique et la recherche à travers les présentations colligées dans cet ouvrage sont limités mais fournissent tout de même quelques résultats intéressants, notamment sur le profil des femmes âgées victimes de violence conjugale (p. 98), sur la sévérité du risque d'agression (p. 133), sur les pratiques de judiciarisation (p. 177) et sur l'homicide conjugal (p. 20 et p. 149). Par contre, l'évaluation des programmes d'intervention reste lacunaire dans ce recueil. En définitive, *Violence conjugale, des spécialistes se prononcent* est un livre de référence qui saura intéresser les intervenantes nouvellement engagées dans le secteur de la violence conjugale mais qui demeure néanmoins insuffisant pour des professionnelles plus aguerries.

Mylène JACCOUD

École de criminologie,
Université de Montréal.

Élaine AUDET, *Prostitution. Perspectives féministes*, Montréal Sisyphe, 2005, 120 p. (Contrepoint.)

Madame Audet, poète et essayiste, publie sous un format de missel (15 cm x 10 cm) un essai qui constitue une dénonciation tout azimut de la prostitution qu'elle définit comme l'essence même du patriarcat. Dans un premier chapitre, intitulé « des positions incompatibles », elle critique les positions théoriques et les politiques criminelles proposées par tous ceux et celles qui ne suivent pas scrupuleusement la voie féministe radicale. Dans les chapitres suivants, elle poursuit en dénonçant tour à tour les proxénètes et les clients. Elle offre ensuite un tour d'horizon de sa perception du marché de la prostitution qu'elle identifie essentiellement à une forme de violence sexuelle. Elle conclut en plaidant pour une société sans prostitution et appelle les féministes radicales à une mobilisation soutenue.

Ce petit essai, on a tôt fait de le constater, est d'abord et avant tout un réquisitoire contre la prostitution et n'obéit nullement à des critères de rigueur scientifique. L'auteure puise indifféremment à des publications académiques (parfois datées), à des énoncés de politiques d'ONG ou encore à des discours abolitionnistes sur la prostitution si bien que chaque paragraphe ou presque pourrait faire l'objet de commentaires. Nous nous contenterons ici de signaler quelques éléments.

D'abord, le sous-titre de l'ouvrage (perspectives féministes) nous laisse entendre que l'auteure présentera les différentes positions féministes sur la prostitution mais de fait elle expose uniquement la position féministe radicale qu'elle associe à la perspective féministe dans son ensemble. Du coup, elle réduit l'importante production féministe qui dans cette problématique comme bien d'autres se conjugue au pluriel et elle occulte de précieux outils de réflexion. Toute autre analyse, y compris celle des regroupements des travailleuses du sexe, est réduite à des intérêts individuels, proxénètes et sans éthique. Les témoignages des travailleuses du sexe elles-mêmes sont ravalés au statut de témoignages subjectifs, indicateurs de l'aliénation dont elles sont victimes. Madame Audet inclut dans sa critique les subventions accordées pour des programmes qui visent à protéger les droits des travailleurs et travailleuses du sexe y compris leurs droits à des services de santé et à la protection contre les infections transmises sexuellement (dont le sida). Pour elle, cela démontre une volonté de ne s'attaquer que « superficiellement » au problème et de protéger les « puissants lobbys de l'industrie du sexe » (qui sont-ils ?). En somme, si on poursuit sa logique, il vaudrait mieux injecter des budgets dans la répression et forcer les travailleuses à entrer encore plus dans la clandestinité sans autre moyen de protection. Nous espérons qu'à ce titre, tout au moins, les propos de l'auteure ont dépassé sa pensée.

On l'aura compris, ce petit texte ne constitue pas une introduction nuancée qui rend compte de la complexité des débats sur la prostitution et qui pourrait éclairer des citoyens sur les enjeux qui en découlent. C'est plutôt un réquisitoire passionné et, plus souvent qu'autrement, aveugle contre la prostitution.

Colette PARENT

Département de criminologie,
Université d'Ottawa.

Jean PROULX, Maurice CUSSON, Éric BEAUREGARD et Alexandre NICOLE (dirs), *Les meurtriers sexuels : analyse comparative et nouvelles perspectives*, Montréal, Les Presses de l'Université de Montréal, 2005, 342 p.

Avec un titre accrocheur comme Les meurtriers sexuels, une image vient rapidement à l'esprit du lecteur, celle d'un Ted Bundy, du meurtrier sexuel en série souvent relayée par les médias de masse. Or, et c'est sans doute là l'une des plus belles réussites de l'ouvrage, les auteurs démystifient d'entrée de jeu cette image du meurtrier sexuel agresseur en série. Grâce à un échantillon représentatif constitué de 40 des 57 meurtriers sexuels de femmes incarcérés au Québec entre 1998 et 1999 (période de la collecte de données), les universitaires constatent, contrairement au sens commun, que les meurtriers sexuels sériels sont plus que rarissimes : aucun cas révélé dans leur échantillonnage.